



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-11-2023

« Quand l'enfant eut trois ans, Joachim dit : « Appelez les vierges sans tache des Hébreux. Que chacune prenne un flambeau et le tienne allumé : ainsi Marie ne se retournera pas et son cœur ne sera pas retenu captif hors du temple du Seigneur. » L'ordre fut suivi et elles montèrent au temple du Seigneur. Le prêtre accueillit l'enfant et, l'ayant embrassée, il la bénit et dit : « Le Seigneur Dieu a exalté ton nom parmi toutes les générations. En toi, au dernier jour, l'Éternel manifesterà la rédemption aux fils d'Israël. » Et il la fit alors asseoir sur le troisième degré de l'autel, et le Seigneur Dieu répandit sa grâce sur elle ; ses pieds esquissèrent une danse et toute la maison d'Israël l'aima. Ses parents descendirent émerveillés, louant et glorifiant le Dieu souverain qui ne les avait pas dédaignés. Marie demeurait dans le temple du Seigneur telle une colombe et elle recevait sa nourriture des mains d'un ange » (Protévangile de Jacques, chapitre 7-8).

La présentation de Marie au temple de Jérusalem est racontée dans le Protévangile de Jacques, texte apocryphe du II^e siècle. Il s'agissait d'un geste non prescrit par la Loi, dont les évangiles canoniques ne parlent pas. Il indique l'appartenance totale à Dieu, depuis l'enfance, de la Vierge Marie.

Chaque année, le 21 novembre, est célébrée la mémoire liturgique de la présentation de Marie. C'est une fête qui nous aide à méditer sur la beauté de Marie de Nazareth, la pleine de grâce, choisie par Dieu le Père pour être la mère de son Fils fait homme, Jésus. La tradition de prière de l'Église nous prend par la main, pour nous amener à une mémoire liturgique qui, tout en puisant dans les évangiles apocryphes, offre à notre réflexion une base solide pour garder l'espérance et renforcer le désir d'une vie nouvelle.

Le mois de novembre, débuté par la fête de la Toussaint, se poursuit par la commémoration des fidèles défunts. L'Église veut ainsi souligner l'importance de la « communion des saints » : les « saints du ciel » (tous, même ceux qui ne sont pas canonisés par l'Église), les âmes du Purgatoire et nous, les « saints de la terre », qui sommes en route vers la patrie céleste. La Vierge Marie et tous les saints sont nos protecteurs, nos modèles, nos amis. Les saints ne sont pas des super-héros, ils ont travaillé, ils ont lutté, ils ont persévéré sur le chemin du bien, endurent chaque croix par amour du Seigneur.

Nous pouvons toujours dans la prière, par leur intercession nous tourner vers Dieu, pour qui rien n'est impossible. Parmi eux – les saints canonisés – nous espérons voir bientôt la vénérable Magdalena Aulina.

En ce mois de novembre, méditons tous également sur la présentation de Marie au temple. En Marie se trouvent réunis les dons du Seigneur les plus précieux et les plus importants : « En toi la miséricorde, en toi la pitié, en toi la magnificence, en toi toute la bonté que peut contenir une créature », selon le grand poète Dante Alighieri.

Marie avait confiance en Dieu, en sa miséricorde, en sa bonté et en sa force. Elle nous rappelle que tout est expression de la miséricorde de Dieu envers son peuple et de sa fidélité aux promesses faites à Abraham.

Faisons mémoire du jour où la petite Marie de Nazareth faisait à Dieu l'offrande d'elle-même, se présentant ainsi au Tout-Puissant : comme une terre prête à accueillir la sève de la sainteté en son humanité, se plaçant comme symbole d'héritage pour ceux qui sont prêts à croire en la plénitude des temps.

Dans cette perspective, la présentation de Marie au temple n'est pas la célébration d'un privilège, mais plutôt d'un acte d'amour, par lequel les trésors de la grâce de Dieu sont dévoilés et rendus accessibles à chaque homme, à chaque femme.

Magdalena Aulina, dès sa jeunesse, eut une prédilection particulière pour la fête de Marie-Enfant, dans sa présentation au temple. C'est pourquoi elle voulut que cette célébration fût le premier pas sur le chemin de la consécration dans son Œuvre.

Nous avons encore la magnifique explication que fit Magdalena en 1937, en pleine guerre civile espagnole, lors d'une célébration des "catacombes", organisée dans la clandestinité et sous le bruit des bombes ! Aujourd'hui encore, dans de nombreuses régions du monde, ce sont nos frères et sœurs qui doivent vivre cachés à cause des bombardements qui sèment la terreur et font de nombreuses victimes innocentes !

Dans le panorama tragique de la guerre d'alors, Magdalena - avec sa "vision d'aigle" - eut le courage de regarder plus haut, au-delà de la fumée grise provoquée par les bombes, en proposant des expressions "du ciel", que nous reconnaissons aujourd'hui comme véritablement prophétiques.

" Les degrés du temple sont les premières marches de l'échelle de sainteté qui nous mène à Jésus. Nous devons aller à Jésus par Marie ", disait-elle. "Nous pouvons et nous devons tous être meilleurs, et ce doit être notre désir commun : la sanctification." « Soyez parfaits comme mon Père Céleste est parfait, dit le Divin Maître. Et dans cet « être parfaits », il n'a fixé aucune limite ni d'âge ni de conditions. »

Magdalena ajoutait : « Nous devons faire en sorte qu'autour de ceux qui composent l'Œuvre, il y ait un véritable climat de dépassement des mœurs et une mise en pratique sincère de l'Évangile. Telle doit être l'Œuvre : des personnes éprises de Dieu, prêtes à travailler pour lui, pour sa cause, pour sa gloire, pour son Église. Certains directement et d'autres indirectement, mais tous ne cherchant que Dieu. C'est pourquoi l'Œuvre invite chacun à la sanctification selon son état ou sa condition, quel que soit son âge. Tout le monde est appelé à rendre gloire au Seigneur. »

Magdalena a souvent répété que la sainteté ne consiste pas à faire des choses extraordinaires, mais à tout faire bien et avec amour, même ce qui semble insignifiant. Tout faire « *cara a Dios* ». Toujours « tourné vers Dieu ».

Nous tous, en route avec la grâce de Dieu et la protection de nombreux saints, laissons-nous guider par l'amour, car ce n'est qu'en aimant que nous pourrions être authentiquement chrétiens. L'amour est la seule force qui puisse transformer la fumée grise en éclats de lumière, de grâce, de paix.

